

FIGURE LIBRE

25 ANS
1995-2020

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



© Raphaël Dupouy

Assistant de Marcel Van Thienen dans les années 90, le sculpteur Denis Monfleury fait fondre actuellement des bronzes de ses œuvres de jeunesse ; cette tête de son ancien maître en fait partie.

Le virus de l'art

Les associations d'amis d'artistes ou d'écrivains dépassent rarement les dix années d'existence. Créé en octobre 1995, le Réseau Lalan fait donc partie des exceptions puisque, 25 ans après, nous œuvrons toujours et continuons avec passion d'entretenir le souvenir de Lalan (1921-1995) et de Marcel Van Thienen (1922-1998) tout en proposant régulièrement un certain nombre d'événements culturels dans cette région, Bormes-Le Lavandou, que ce couple d'artistes appréciait tant.

Bien évidemment, la crise sanitaire a compliqué fortement le déroulement de nos activités et plusieurs de nos rendez-vous ont dû être annulés ou reportés. Non sans regrets. Mais comment continuer à se réunir avec les nouvelles directives imposées ? Comment organiser des rencontres avec des artistes ou des écrivains dans des lieux "confinés" ? Et comment fêter nos 25 ans, simplement, dans quelques semaines ?

Malgré ces questionnements et avec l'idée de parler projets avec un ami de notre Réseau, nous sommes allés récemment rendre visite, dans son atelier de Fontenay-sous-Bois, à Denis Monfleury, sculpteur qui fut l'assistant de Marcel Van Thienen dans les années 1990.

"Au moment du confinement, j'étais à Mazaye dans le Puy-de-Dôme, en train de travailler dans une carrière de pierres, raconte Denis Monfleury. Je ne devais y rester que quelques jours et, finalement, cela a duré trois mois ! J'ai donc pu être très productif et réaliser quatre œuvres monumentales plus quelques petites. Dans ces carrières, chez Andésite, on extrait les trois pierres naturelles emblématiques de la région : les laves de Volvic, du Mont Dore et de Chambois issues des anciennes coulées des volcans d'Auvergne. De la pierre reconnue pour sa durabilité et ses qualités esthétiques. C'est dans ce matériau que j'ai taillé l'apporteur de l'espoir pour le parvis de la gare de Paris-Austerlitz en hommage au départ en 1936 des Brigades internationales pour l'Espagne."

Denis Monfleury aura l'occasion de montrer certaines de ses dernières œuvres en juin prochain chez Métamorphoses, rue Jacob à Paris, mais il prépare surtout une grande rétrospective de son travail qui se déroulera à Bordeaux en 2023. Pour cette occasion, il fait réaliser cet hiver des bronzes de ses œuvres de jeunesse par un célèbre fondeur grec. Parmi ces pièces, on retrouvera un buste de Marcel Van Thienen. *"J'ai sculpté sa tête en 1991 lorsque je travaillais pour lui. Mais je l'ai faite de mémoire, avec un grand front un peu goethien. J'étais ami également avec d'autres sculpteurs comme Dietrich-Mohr et surtout José Subira-Puig pour qui j'avais une profonde admiration. Malheureusement, je n'ai jamais pris le temps de faire leur buste."*

Lorsqu'on lui demande d'évoquer d'autres souvenirs de Marcel Van Thienen, Denis Monfleury se rappelle aussi qu'un jour une dame demanda à l'artiste quel conseil il donnerait à un jeune sculpteur : *"Tenir !" répondit alors Van Thienen avec malice.*

Interrogé sur l'actuelle pandémie et ses conséquences humaines et économiques, Denis Monfleury avoue : *"Raisonnablement, je ne sais quoi en penser. Dans mon domaine, je sais que beaucoup de plasticiens galèrent. 70 % d'entre-eux sont au RSA et plus de la moitié des galeries risquent de fermer. Ce qui ne présage rien de bon pour les artistes. Pour ma part, j'ai de la chance car j'ai des commandes, mes collectionneurs me suivent et mes deux garçons s'intéressent à mon œuvre. Ils ont d'ailleurs entrepris de faire le catalogue raisonné de ma production. Ils ont un point de vue très pointu sur l'art. J'en suis heureux."*

Tenir, perdurer donc, continuer à exister 25 ans plus tard, c'est le virus de notre Réseau. Avec toujours le même bonheur de servir l'art et la culture.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : Jean-Michel Beurdeley, collectionneur de Lalan et co-fondateur du MAIAM Contemporary Art Museum de Chiangmai. - Ivor Braka, marchand d'art. - René Frégni, écrivain, Prix des lecteurs Gallimard 2017. - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - Marie-Claude Morette-Maillant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins. - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - Gérard Xuriguera, critique et historien de l'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT-CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • www.reseaulalan.fr • info@reseaulalan.fr

Disparition de Jean Arène



© Raphaël Duroy

Des yeux qui défiaient la lumière se sont fermés le 20 mars dernier à Cotignac. Le peintre Jean Arène nous laisse seuls face à son œuvre. Il a poursuivi le sillon d'un Seyssaud et d'un Chabaud, mais sa manière de figurer les personnages, arbres en fleur, moutons ou paysages lui était personnelle.

Avide de beauté, d'harmonie et de quiétude, il idéalisait la femme qu'il plaçait bien au-dessus de l'homme. Il nous a fait un jour cette confession : "J'avoue tout, être un simplet arriéré dans un monde en pleine mutation. Je freine des quatre fers depuis mon adolescence, trop lucide pour accepter une course absurde dont l'enjeu est seulement l'argent et nouveauté d'un jour. Je n'ai pas eu de vrai famille, mais plein d'ancêtres peintres dans les musées et des bergers dans les collines."

Repose en paix, l'ami Jean.

M. G.

Bernard Groethuysen "Philosophe de l'ombre"

Il est de ces penseurs qui ont fait partie des plus grands esprits de leur temps et qui, pourtant, restent incroyablement méconnus. Voire inconnus. Oubliés pour le moins.

Surnommé "Groet" par ses amis, Bernard Groethuysen (1880-1946) est un écrivain et philosophe français dont les travaux, aux confins de l'histoire et de la sociologie, ont porté sur l'histoire des mentalités et des représentations, et l'interprétation de l'expérience du monde.

Rencontré à Port-Cros en 2017, le chercheur et historien belge Bernard Dandois nous a alertés sur la présence de ce "philosophe de l'ombre" à Bormes dans les années 1930. Groethuysen et sa compagne Alix Guillaïn aimaient se rendre à La Malbuisson, propriété de la famille luxembourgeoise Mayrisch sur les hauteurs du vieux village, où ils retrouvaient Maria Van Ryselberghe et André Gide pour de longs échanges intellectuels.

Egalement ami de Jean Paulhan, écrivain et membre de la NRF, Bernard Groethuysen s'est surtout employé à faire connaître la pensée des autres et joua un rôle clef dans l'introduction de la pensée allemande en France.

- "Philosophie et histoire - Bernard Groethuysen" par Bernard Dandois paru chez Albin Michel en 1995.

Actualités

D'annulations en reports

Depuis mars dernier, la crise sanitaire a fortement impacté nos activités. Mais certains événements et rendez-vous seront reprogrammés dès cet hiver

On a parlé d'état de sidération pour qualifier le choc de la crise sanitaire dans la vie des populations. Comme pour toutes les institutions et structures culturelles, notre association a été contrainte d'annuler un certain nombre de rendez-vous prévus au fil des mois : 7^{es} Journées Catherine Gide les 4 et 5 avril ; rencontres littéraires avec Gaël Tchakaloff en mars, avec Charlotte Hellman en avril, avec Marcus Malte en juin ; de même que nos soirées club-lecture, nos réunions de l'atelier d'écriture et notre sortie à Nice le 26 avril pour le spectacle Shen Yun. Par bonheur, le service culturel du Lavandou ayant récupéré les œuvres de la collection Catherine Gide juste avant



© Michèle Moret

Les membres du Réseau Lalan en visite à la Villa Théo au Lavandou, le 16 juillet dernier.



© Raphaël Duroy

L'une des filles de Catherine Gide, Dominique, heureuse de voir les œuvres familiales exposées.

le confinement, l'exposition a pu être ouverte aux visiteurs le 9 juin à la Villa Théo et ce tout au long de l'été. Avec un record de fréquentation.

Journées Catherine Gide en avril 2021

Les membres du Réseau Lalan ont ainsi pu suivre une visite commentée, le 16 juillet, afin d'en savoir davantage sur chacune des 70 œuvres des 30 artistes exposés (voir www.villa-theo.fr).

Mais la Villa Théo a eu également le plaisir de recevoir la visite de l'une des

filles de Catherine Gide, Dominique, accompagnée de son mari, et de Pierre Masson, président de l'association des Amis d'André Gide, et son épouse. Tous ont exprimé leur souhait de voir reportées en avril 2021 ces conférences en hommage à la fille du prix Nobel de littérature 1947.

Quant aux diverses activités du Réseau Lalan, elles reprennent doucement. Certains de nos événements et rendez-vous seront reprogrammés dès cet hiver (voir www.reseau.lalan.fr).

À Bormes et au Lavandou

Reprises en douceur

Participation au Forum des Associations et retour de notre atelier d'écriture

Les Forums des Associations sont devenus des rendez-vous incontournables dans nos villes et villages. Organisés tour à tour dans notre bassin de vie par les communes de Bormes et du Lavandou, ils permettent aux associations locales de se faire connaître, de présenter leurs activités et de recruter de nouveaux adhérents. De plus, en cette année particulière marquée par une crise sanitaire inédite, ces moments de partage se révèlent importants. Fort logiquement, le Réseau Lalan a participé à l'édition 2020 qui s'est déroulée à la Favière le 19 septembre dernier. Tenu par plusieurs membres de l'association, notre stand affichait avec

bonheur ses 25 ans et annonçait une prochaine sortie culturelle à Aix.

L'atelier d'écriture en auto-animation

Depuis des années, les adhérents de notre atelier d'écriture se retrouvent une fois par mois, de septembre à juin, dans les locaux de la bibliothèque du Lavandou. "Nous fonctionnons en auto-animation, précise sa responsable Fabienne Lemaire. Les exercices proposés sont très variés. Nous travaillons généralement à partir d'un mot, d'une phrase ou de jeux comme les cadavres exquis. Les propositions du samedi matin nous permettent de nous exercer au lâcher prise et d'exploiter notre créativité, tout en respectant un

cadre défini en amont. Par exemple, écrire un paragraphe ou une dizaine de lignes en quinze minutes. Puis, nous lisons tour à tour nos productions, l'objectif étant de laisser libre cours à notre imagination. Chaque début de matinée est consacré à la lecture des textes écrits chez soi entre les ateliers." Malheureusement, en juin dernier, les fidèles de cet atelier n'ont pu organiser leur lecture publique annuelle et le repas convivial habituel.

Mais, dès le samedi 26 septembre, une dizaine de personnes motivées se sont retrouvées pour partager à nouveau ces moments en toute convivialité, dans l'écoute et le non-jugement.



© Raphaël Duroy

Participation au Forum des Associations à Bormes le 19 septembre.



© Raphaël Duroy

Reprise de l'atelier d'écriture au Lavandou le 26 septembre.

Retour sur l'île des écrivains

Le Réseau Lalan a participé aux récentes Rencontres de Port-Cros.
Au menu : littérature, conversations avec les auteurs, lectures et promenades

C'est chaque année un moment suspendu et magique entre nature, art et histoire... L'édition 2020 des Rencontres de Port-Cros, n'a pas rompu le charme, bien au contraire, en proposant, du 18 au 22 septembre, un programme original d'échanges et de découvertes autour de la littérature.

Avec Jean Rolin et Colombe Schneck
À Hyères, tout d'abord, où l'Association des amis de Port-Cros (AAPC) qui organise la manifestation invitait à une rencontre passionnante, salle Benoit-Groult, avec l'écrivain Jean Rolin. Auteur singulier, il a entraîné le public loin de ses repères, dans ses reconnaissances aléatoires des bords de Seine à la rencontre d'êtres et de lieux oubliés... Autre balade le lendemain, en compagnie de la guide Yasmina Benali sur les traces des écrivains à Hyères, avant de mettre le cap sur Port-Cros, pour poser ses pas dans ceux d'autres auteurs conquis par ce territoire sauvage et inspirant... En commençant, au présent, par Colombe



Colombe Schneck interviewée dans les salons du Manoir par Emmanuelle Pouquet.

Schneck, accueillie dans les salons du Manoir par le maître des lieux, Pierre Buffet. Un premier moment fort, car portée par l'atmosphère de ce site chargé d'histoire qu'elle a confié connaître depuis l'enfance, l'écrivaine a partagé ses convictions, mais aussi ses émotions et ses questionnements tant sur son histoire personnelle que sur son cheminement artistique.

Autre instant rare, celui offert le lendemain, par Claire Paulhan, co-organisatrice des rencontres avec Marie Veron, la présidente de l'AAPC.

Lectures de Claire Paulhan

Après le pique-nique partagé à la maison de Port-Man grâce à François de Cabarrus qui a ouvert sa propriété aux participants pour la circonstance, l'éditrice a proposé une lecture d'extraits d'*Une île sans pareille*, ouvrage de Vivienne de Watteville qu'elle a publiée l'an dernier. Au cœur de la forêt et de ses recoins secrets décrits par l'écrivaine-voyageuse qui a vécu en 1930 une année mouvementée sur l'île, et en présence de sa petite-fille et de son arrière-petite-fille, les mots ont résonné avec une intensité extraordinaire...

Une plongée dans le passé complétée par la découverte de l'histoire des forts contée par François Dorr, chef de secteur du Parc national, et d'un autre épisode marquant de l'histoire de Port-Cros lorsqu'elle fut "île de confinement", dévoilé par Claire Paulhan au pied du



Claire Paulhan lisant des extraits de *Une île sans pareille* de Vivienne de Watteville.

fort de la Vigie, puis le soir au Manoir. Randonnées au fil de l'histoire, ponctuées de haltes au fort de l'Eminence pour découvrir les expositions présentées sur place² et participer à la conférence-débat de l'association Maltae³ qui fêtera prochainement ses 25 ans d'engagement au profit d'une culture du territoire partagée.

C'est sans doute en cela que réside le caractère unique de ce rendez-vous : offrir aux amis de Port-Cros un voyage entre passé et présent, art et histoire, impressions et expressions, dans un espace naturel d'exception qui donne à ces rencontres une profondeur toute particulière.

E. P.

1. En partenariat avec la ville d'Hyères, le Parc national de Port-Cros, l'hôtel Le Manoir et la librairie Charlemagne.
2. Œuvres de Bénédicte Watine et Guy Ibanez.
3. Mémoire à lire, territoire à l'écoute.

Au Lavandou

25 ans, simplement

Covid-19 oblige, notre association fêtera sobrement son anniversaire, le 25 octobre, avec la projection d'un film sur notre égérie

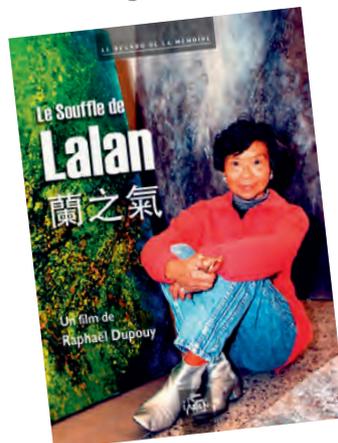
C'est avec un sentiment particulier que notre association s'apprête à célébrer ses 25 ans, le dimanche 25 octobre prochain, à l'Espace culturel du Lavandou. La logique voudrait que cet anniversaire soit festif et animé mais les temps compliqués que nous vivons appellent à la retenue.

Créée quelques mois après la mort accidentelle de Lalan en 1995 sur la route de Cabasson, l'association qui porte son nom est avant tout un hommage à cette artiste d'origine chinoise qui a laissé sa passion pour l'art en héritage. Epouse de Zao Wou-Ki, Lalan avait côtoyé la bohème artistique parisienne des années 50 avant de se remarier avec le sculpteur et musicien, Marcel Van Thienen en 1958. Un film documentaire réalisé par notre président retrace la vie dense et commente l'art de cette pionnière.

Quant au Réseau Lalan, il s'est fait connaître d'abord par ses Bols d'Art, manifestation annuelle d'art contemporain organisée dans des locaux décalés ou des boutiques en pause hivernale. Mais, parallèlement à d'autres rendez-vous culturels divers (rencontres littéraires, colloques, etc.), l'association a aussi proposé régulièrement des expositions d'artistes, d'hier et d'aujourd'hui, ayant à voir avec son territoire.

Braderie de catalogues

La date du 25 octobre prochain sera l'occasion d'échanger, de répondre aux questions que peuvent se poser nos adhérents sur l'histoire de l'association et d'envisager, sereinement, l'avenir de notre Réseau. Une braderie exceptionnelle de nos catalogues est également prévue à l'Espace culturel.



Réalisé en 2014 à l'occasion des 20 ans de sa disparition, le film sur Lalan sera projeté le dimanche 25 octobre à 15 heures à l'Espace culturel du Lavandou. L'occasion de parler de cette belle personnalité et d'évoquer son souvenir.

NOUVELLES DU RESEAU

Créé en septembre 1995, le Réseau Lalan tiendra sa prochaine **Assemblée Générale** le 22 octobre à l'**Espace culturel du Lavandou**.
@ Après la présentation d'œuvres de peintres du début du XX^e siècle réunies dans la collection **Catherine Gide, la Villa Théo, centre d'art du Lavandou**, fait souffler un vent de fraîcheur tout en couleurs sur ses murs et propose en cet automne 2020 une artiste contemporaine varoise : **Solange Triger** vit et travaille à Toulon depuis 1990 mais sa notoriété a désormais largement dépassé les limites du département. Son accrochage "**Suites indonésiennes**" est visible jusqu'au 2 janvier 2021. @ **Villa Théo** toujours : l'exposition de l'artiste britannique **Tracey Emin**, initialement annoncée en 2020 a été reportée à l'été prochain. @ **La Villa Prouvé-Dollander**, véritable icône de l'architecture moderne, construite à proximité de la plage de **Saint-Clair** entre 1949 et 1951 est à vendre. A l'occasion des **Journées européennes du Patrimoine**, les 19 et 20 septembre derniers, **la ville du Lavandou** a organisé plusieurs visites de cette maison d'avant-garde. Son intérêt historique, mais également son prix de vente (plus de 6 millions d'euros) n'ont pas manqué d'attirer amateurs et curieux. @ Du 24 juillet au 4 octobre derniers, le **musée Art et Histoire de Bormes-les-Mimosas** a accueilli les œuvres de **Philippe Pastor**. Dans son exposition intitulée "**Est-ce que ce monde est sérieux ?**", l'artiste monégasque soulignait par ses œuvres l'urgence de la situation environnementale. @ Le poète libanais **Salah Stétié** s'est éteint le 19 mai 2020 à l'âge de 90 ans. Egalement écrivain et critique d'art de langue française de réputation internationale, cet ancien diplomate nous avait contactés il y a quelques années pour nous confier l'heureux souvenir qu'il gardait de sa rencontre avec **Marcel et Lalan Van Thienen**. @ Autre disparition, celle de l'écrivaine londonienne **Elisabeth Russell Taylor**, le 1 septembre dernier. Elle fut la compagne de **Marcel Van Thienen** dans les années 1950 avant sa rencontre avec Lalan. @ La projection des films de notre président Raphaël Dupouy sur les artistes **Van Rysselberghe** et **Cross** qui devait se dérouler dans le cadre de l'exposition "**Paris au temps du post-impressionnisme - Signac et les Indépendants**", du 4 juillet au 15 novembre, au **Musée des Beaux-Arts de Montréal** n'a malheureusement pu avoir lieu en raison de la crise sanitaire.

La dernière danse de Lalan

À l'occasion des 25 ans du Réseau Lalan, son président raconte sa rencontre avec l'artiste. Récit de moments particuliers et fondateurs entre Bormes-les-Mimosas et Le Lavandou

Ce jour-là allait marquer ma vie ! C'était le 10 avril 1994. Le journal "Le Var - Nice-matin" pour lequel je travaillais m'avait envoyé faire un article sur une exposition en préparation à la mairie du Lavandou, le petit village balnéaire où je vis dans le sud de la France et dont je relatais alors quotidiennement l'actualité en pages locales. L'affiche de l'événement annonçait "Trois femmes, trois recherches"¹ mais seule Lalan était présente, en train d'accrocher ses toiles. Pour la photo, elle accepta d'abord de s'asseoir par terre au milieu de ses rouleaux dépliés sur le sol puis nous nous retrouvâmes autour d'un verre dans un bar proche pour l'interview de cette artiste dont je n'avais jamais entendu parler. Je ne savais pas encore que cette rencontre allait être aussi importante et qu'un jour je créerais une association pour lui rendre hommage.

L'appel du Midi

Lalan me confia avoir acheté une maison dans la commune voisine de Bormes-les-Mimosas en 1988 grâce à la réussite de son second mari, le musicien et sculpteur d'œuvres monumentales Marcel Van Thienen. Tous deux, après des années d'efforts et de travail, aspiraient à un rythme de vie plus détendu et passaient désormais six mois par an dans leur villa isolée entourée de chênes-lièges et de mimosas. Le couple savait-il alors que, s'installant dans l'un des plus beaux endroits du Var, il marchait sur les traces des nombreux peintres et écrivains tombés sous le charme de la région depuis la fin du XIX^e siècle ? Comme pour les impressionnistes et les néo-impressionnistes (Renoir, Cross, Van Rysselberghe, Signac...) puis les fauves (Matisse, Manguin...) ou bien

encore, plus tard, Nicolas de Staël, la douceur méditerranéenne et la qualité de lumière à Bormes-Le Lavandou allaient créer des conditions de création idéales pour ces nouveaux venus dans le sud de la France.

A l'issue de cette interview, Lalan m'invita à venir prendre un verre chez elle et c'est ainsi que quelques jours plus tard je me rendis impasse des Chanterelles, route de Cabasson, à Bormes, pour visiter son atelier et rencontrer Marcel Van Thienen. La maison d'origine, dénommée "Nord-Sud", avait été agrandie par un vaste showroom moderne pour accueillir l'atelier et les sculptures de Van Thienen. De son côté, Lalan avait investi une grande pièce du premier étage de l'ancienne maison. Son espace était divisé en deux zones : une partie atelier avec une table assez basse sur laquelle Lalan peignait à plat montant régulièrement sur un escabeau pour avoir une vue d'ensemble de l'œuvre en cours tandis qu'une autre partie laissée libre lui permettait de pratiquer son qigong quotidien ou de répéter les chorégraphies sur lesquelles elle travaillait au milieu de ses œuvres accrochées aux murs. Par endroits étaient punaisées des affiches de ses expositions et spectacles, diverses photos et de nombreux essais graphiques et colorés.

Je l'avoue, ce couple d'artistes m'impressionnait ; par leur réputation d'abord mais surtout par leur exigence extrême et passionnée pour leur art. Mais, heureusement, ce sont eux qui me demandèrent bientôt d'organiser des rencontres avec de jeunes artistes de la région. Plusieurs dîners sympathiques nous réunirent chez eux. S'occupant de tout, Lalan savait alors à la fois être affable, disponible et attentive au plaisir de chacun.



Image extraite de la vidéo de Lalan dansant dans son atelier borméen le 13 avril 1995.

C'est elle également qui nous poussa à créer un petit journal culturel et à investir d'anciens locaux abandonnés pour de premières expositions éphémères au Lavandou. Elle croyait tellement à l'importance de l'art dans la vie !

L'air de Bormes

Après quelques mois d'hiver à Paris, c'est en janvier 1995 que Lalan et Marcel Van Thienen revinrent à Bormes pour un nouveau long séjour sur la Côte d'Azur. Avec l'âge, la douceur méditerranéenne leur devenait de plus en plus indispensable mais surtout leurs deux beaux ateliers borméens les attendaient pour de longues périodes de création entrecoupées de déjeuners sur la plage et de bains de mer revigorants. Si Van Thienen délaissait alors la sculpture au profit de la création musicale assistée par ordinateur, Lalan se lançait corps et âme dans sa peinture et, faisant enfin la synthèse de toutes les recherches plastiques qu'elle avait pu entreprendre, produisait depuis 1990 ses œuvres les plus abouties et les plus sensibles. L'air de Bormes lui réussissait particulièrement.

Loin de Paris, Lalan trouva dans l'environnement de la côte varoise de nouvelles sources d'inspiration, de nouvelles formes à peindre, d'autres sensations à capter, entre les collines et la mer, au milieu de paysages et de ciels dessinés par les vents. Le climat à la fois doux et violent, les saisons marquées de couleurs, de lumières et de sons différents, se révélaient comme autant de bonnes et profondes influences.

Sa dernière danse

Mais le paroxysme de son "art total", comme elle le disait, devait se révéler peu après par une "performance" sur laquelle Lalan travaillait chaque jour : "La Danse du Qigong" à laquelle j'eus le privilège d'assister, seul, à l'unique et ultime représentation, l'après-midi du 13 avril 1995 : Marcel Van Thienen m'avait demandé ce jour-là de filmer Lalan interprétant elle-même sa chorégraphie inspirée de sa pratique du taï chi, du qigong et de la danse contemporaine. Pendant vingt minutes, sur une musique électronique de sa composition, Lalan exprimait sous mes yeux son art pluri-disciplinaire au milieu de ses grands rouleaux accrochés au mur en guise de décor. Ces trois écritures complémentaires (danse, musique et peinture) s'articulaient en une synthèse totale de l'art oriental et de l'art occidental. Sans que nous l'ayons voulu, la captation de ce pur moment de beauté, sorte de répétition générale avant une éventuelle représentation publique, devait être sa dernière danse et constituer l'apothéose de son œuvre. Cinq jours plus tard, un tragique accident de la route ôta la vie à Lalan...

Aujourd'hui, son œuvre commence à être reconnue, notamment en Chine², et le Réseau Lalan est heureux d'entretenir sa mémoire à Bormes et au Lavandou.

Raphaël Dupouy

- 1 : "Trois femmes, trois recherches", du 16 avril à fin mai 1994, avec des œuvres de Roberta Gonzalez (1909-1976), Yann Piat (député assassiné le 25 février 1994) et Lalan (1921-1995).

- 2 : Voir l'exposition "Between dream and drama - Works of Lalan" organisée par la galerie Kwai Fung à l'Asia Society à Hong Kong en février 2021. Ce texte a été écrit pour le catalogue à paraître.



Lalan : une belle rencontre et une admiration qui perdure.